

*etiam omnem si quis persequi velit, ad anatomicas administrationes aile altos se conférât ; fiae enim docent quam magnitudinem, quam silum, conformationem, nexum, colorem et inter se eomunionem habeant partes quæ per dissectionem apparent* (Galen., *De ordine librorum suorum*). Ce livre est un lien scientifique entre ce qui précède et ce qui suit; M. Daremberg est forcé d'en convenir: « Le traité *De usu partium*, dit-il, suppose connues et les fonctions mêmes et les dispositions anatomiques ; l'anatomie, on la trouve particulièrement dans le *Manuel de dissection*, et la physiologie dans d'autres traités (Irad. de Galien, *Préface*) » C'est ainsi que l'avait compris et disposé René Chartier dans sa grande édition : *Præcessent libri De administrationibus anatomicis, quibus dissecandi ratio docetur. Jam vero subsequuntur divina Galeni opéra libri XF1 série distincta*, *De usu partium corporis humani, quibus singularum partium usus explicatur. xpeîxv usum, officium, utilitatem interpretantur* (Chartier, IV, *In not.* Voy. aussi note 7). On voit que Chartier traduisait ce dernier titre comme l'a fait M. Daremberg.

Le *Manuel des dissections* se composait primitivement de seize livres ; la fin du neuvième et les sept derniers sont perdus en grec, mais il en existe une version arabe signalée par Golius et découverte à Oxford par M. Greenhill, et dont M. Daremberg annonçait avoir fait, avec l'aide de M. Dugat, une traduction française qu'il promettait de publier (Voyez *Bibliothèque des médecins grecs et latins*, 1851, p. 30). Mais il ne l'a pas fait encore ; nous déplorons d'autant plus cette lacune (8) que cette précieuse découverte venait compléter très-heureusement un des beaux ouvrages de Galien. Le lecteur partagera lui-même nos propres regrets, en lisant les paroles suivantes échappées à M. Daremberg ; « Dans le *Manuel des dissections*, et surtout dans les derniers livres, jusqu'ici inédits, on verra Galien déployer toute son habileté et toute son exactitude, comme anatomiste et comme expérimentateur. Dans ce traité, il semble que la nature le domine complètement, qu'il a oublié ses idées systématiques, et qu'il n'a d'autre but et d'autre désir que de bien observer (Ibid., *Etudes sur Galien; Préface*). »

(8) Il nous sera peut-être répondu qu'on en donnera des extraits ou des analyses dans les *Etudes sur Galien* ; mais cela n'est ni suffisant, ni conforme au titre. Au reste, M. Daremberg a sans doute eu d'excellentes raisons pour agir ainsi ; nous ne jugeons pas ; nous lui soumettons nos observations ; et nous attendrons les siennes.